



## NOUS MARCHONS DANS LES PAS DE L'HISTOIRE

# Job: Qu'est-ce qui nous arrive?

Par **Louissette Pelletier** et l'équipe de Mess'AJE-Québec

Commençons notre réflexion par une prière, le **psaume 8**

*Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand  
ton nom par toute la terre!  
À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,  
la lune et les étoiles que tu fixas,  
qu'est donc le mortel, que tu en gardes mémoire,  
le fils d'Adam, que tu en prennes souci?  
À peine le fis-tu moindre qu'un dieu,  
le couronnant de gloire et de splendeur...*

### Le mal, la souffrance, pourquoi?

Vous comprenez combien ce sujet est difficile et combien de fois il a été abordé et exploré dans de nombreuses publications. C'est un bien petit grain de sel que nous ajoutons ici, mais la question nous est sans cesse posée. « Si Dieu est Dieu et en plus Tout-Puissant, pourquoi n'arrête-t-il pas le mal, la souffrance? »

Nous pouvons nous dire que la souffrance n'a aucune raison d'être. Souffrir ne sert à rien et n'a aucun sens. Nous pou-

vons être en colère perpétuelle devant la souffrance et traîner ainsi une vie de misère en disant que tout est tragique et absurde. Nous pouvons enfin blâmer Dieu sans fin et plonger dans l'athéisme et le refus de la transcendance. Pourtant, nous continuons de vouloir vivre, de vouloir comprendre et même de vouloir aimer. Pourquoi?

### Le livre de Job

Pour nous aider dans notre réflexion, nous utiliserons le **livre de Job** qui traite de cette question et plus encore. Avez-vous lu le Livre de Job de votre Bible? Qui est donc Job? En quoi nous ressemble-t-il, ce vieil homme de l'Ancien Testament, si loin de nous... en apparence seulement? On a toujours entendu dire que ce livre traitait de la souffrance et surtout de la souffrance injuste qui s'abat sur quelqu'un qui n'a rien fait de mal. Ce livre peut-il apporter une certaine réponse à nos questions?

Les éditeurs de la Bible ont gardé le Livre de Job, car le peuple d'Israël lui-même a expérimenté les tourments de la souffrance et du silence de Dieu. La mémoire religieuse dont Job est porteur est celle de croyants qui ont découvert dans leur vie une présence divine unique qui les appelle sans cesse à une vie d'alliance de plus en plus intime. Mais tout d'un coup, cette présence n'est plus là; c'est le terrible drame du silence de Dieu. Alors, pour Job, comme pour nous, le problème est cette insupportable solitude de la souffrance.

### Job se révolte (lire le chapitre 10)

Comme cela nous ressemble. Cela pose toute la question de la fragilité de l'être humain, lui dont la vie est courte et remplie de difficultés. Une chanteuse n'a-t-elle pas écrit « Ma vie, c'est d'la m... »? Job demande à Dieu de le laisser tranquille (7, 16-21) et enfin, il se révolte et désire la mort (3, 11-26).

Job se plaint devant Dieu et lui rappelle les jours heureux d'autrefois (ch. 29). Le livre de Job pose ces questions: Qui sommes-nous pour Dieu? Pourquoi Dieu semble-t-il quelquefois se désintéresser de nous? Les tentatives d'explication des trois amis qui essaient de justifier la souffrance et de prendre la défense de Dieu sont vaines aussi (Lire les chapitres 8 et 11).

### Y a-t-il une issue pour Job? (Lire 16, 18-22 et 19, 23-27)

Job dit à Dieu son désarroi et pose des questions lancinantes: « Pourquoi nous as-tu donné la vie? Pourquoi nous as-tu mis au cœur un tel désir d'infini? Pourquoi nous as-tu mis dans le corps cette grande soif d'aimer et d'être aimé? Alors, la seule issue pour Job est son cri, la grandeur et l'honnêteté de sa plainte. C'est beau, cette dignité du cri et cette fierté de l'être humain qui ne peut se résoudre à l'incompréhension.

Quelquefois, dans nos vies, il ne reste que cela, pleurer et crier... Dieu lui-même nous invite à crier notre détresse et notre révolte. C'est aussi une prière.

Job dit encore: «Je sais, moi, que mon Défenseur est vivant. Après mon éveil, il me dressera près de lui et de ma chair, je verrai Dieu... et il ne sera pas un étranger...» (19, 23) Il dit enfin: «Je m'avancerai vers Dieu comme un prince.» (31, 37) Il nous fait alors prendre conscience de la beauté et de la valeur de l'être humain. Cela nous rappelle le psaume 8 évoqué au début du texte.

Dieu n'est pas un fabricant de destins, un Dieu agenceur de nos vies, un «grand horloger». Nous sommes invités à nous débarrasser de ces images fausses qui nous encomrent l'esprit. Dieu est venu vivre avec nous notre vie ordinaire qui est faite de joies, de misères et aussi de grandeur. Il souffre lui aussi de nos peines. Était-il obligé de nous donner la vie? Non, il nous la donne pour que nous devenions participants de sa nature divine et pour nous donner sa Vie. C'est un cadeau!

«Que serait un être qui ne ressentirait aucune souffrance, ni la sienne, ni celle de l'autre? Sans doute un être qui n'entretrait jamais en communion avec rien ni personne parce qu'il ne serait jamais atteint et n'aurait jamais à faire de choix essentiel.» (J.M. Bearent) C'est dans la nature du robot, cela!

### De Job à Jésus

Il n'est pas possible pour nous, chrétiens, de vivre le cri de Job en faisant abstraction de la venue de Jésus. Jésus n'est pas non plus la solution miracle que Dieu a trouvée pour nous arrêter de crier!

Par le destin de son envoyé, Jésus, Dieu nous dit qu'il est avec nous dans la souffrance et la mort. Il ne s'agit pas pour Jésus d'expliquer la souffrance et la mort comme de mauvais



Images tirées du montage sur Job par l'artiste François Burtz.

moments à passer ou des épreuves à traverser, avec indifférence ou encore avec colère.

Jésus nous enseigne que celles-ci peuvent être pour nous des occasions de vivre avec un peu plus d'amour. Avez-vous remarqué que la question de la souffrance et du bonheur n'est pas souvent posée à Jésus par ceux qui le suivent? Pour eux, la souffrance est inhérente à la vie et même la mort ne pose pas problème. C'est naturel. Jésus, par sa vie tournée vers les autres et par sa mort donnée en pleine

liberté, nous montre un autre chemin. Il donne un nouveau sens à la vie, à la souffrance et à la mort. Il ne les explique pas avec des discours logiques ou philosophiques. Il vit tout cela comme nous, il offre tout et il déclare que nous sommes «bienheureux», car Dieu nous visite dans toutes nos pauvretés.

Quelquefois, nous avons l'impression que c'est Dieu lui-même qui nous envoie des souffrances et des malheurs... Il nous faut savoir que Jésus nous demande de ne jamais accepter la souffrance et le mal. Nous aurons toujours à combattre contre tout ce qui enferme les êtres humains dans la détresse et la douleur. Ce n'est pas le désir de Dieu pour nous, qu'il appelle à être ses enfants.

### Méditons ces textes du prophète Isaïe:

«Pourquoi dis-tu: Mon destin est caché au Seigneur? Ne le sais-tu pas? Le Seigneur rend la force à celui qui est fatigué, il reconforte celui qui faiblit. Les jeunes gens se fatiguent et se lassent; il arrive aux jeunes hommes de chanceler. Mais ceux qui espèrent dans le Seigneur renouvellent leur force, il leur vient des ailes comme aux aigles. Ils courent sans lassitude et marchent sans fatigue.» (Isaïe 40, 27-31)

### De saint Paul:

Dans sa lettre aux Romains, Paul nous le redit: «Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Qui nous séparera de l'amour du Christ?» (Rm 8, 31 et 35) ●

N.B.: Nous pouvons vous proposer de vivre l'expérience d'une journée de réflexion sur le Livre de Job. Constituez un groupe d'une dizaine de personnes et faites-en la demande à Mess'AJE Québec par courriel à [messaje@messajequebec.org](mailto:messaje@messajequebec.org).

Site Web : [www.messajequebec.org/](http://www.messajequebec.org/)

